

1

Emélie Madeleine Pharisa, célibataire

filie d'Irénée et de Céлина, née Caille.

Née le 27.06.1902 et décédée le 22.09.1921, à l'âge de 19. 3 ans

"La feuille d'Avis de Bulle" du 27.09.1921 - No 77 - Page 2

La mort, toujours impitoyable, frappe sans cesse au hasard, se jouant des projets les plus légitimes, brisant les plus belles espérances et ne laissant sur son terrible passage que douleur et pénible séparation.

Jeudi dernier, la jeune Amélie Pharisa, fille d'Irénée d'Estavannens, fut enlevée à l'affection des siens, à l'âge de 19 ans. La terrible maladie qui devait la conduire à la tombe, l'enserrait depuis de longs mois et les souffrances qu'elle supporta si chrétiennement furent cruelles durant les derniers jours et la mort fut pour elle une délivrance. La sérénité avec laquelle elle vit approcher le fatal dénouement et son entière soumission à la divine volonté, furent une douce consolation pour ses chers parents et un sujet d'édification pour les personnes de son entourage..

La population tout entière compatit à ce deuil et prit part à son ensevelissement qui eut lieu samedi, car Amélie Pharisa fut une jeune fille modeste, pieuse, laborieuse qui faisait le plus grand bonheur de ses chers parents. Puisse-t-elle avoir, dans notre jeunesse, beaucoup d'imitatrices.

Ndlr : Elle est décédée d'une tuberculose pulmonaire

2

Constant Béat Pharisa, célibataire

filis d'Irénée et de Céлина, née Caille

Né le 23.12.1903 et décédé le 10.04.1929, à l'âge de 25.3 ans

"La Gruyère" du 11.4.1929 - No 43 - Page 2

Un accident mortel a jeté l'émoi, hier, au sein de la population paisible d'Estavannens.M. Constant Pharisa, fils d'Irénée, syndic de la localité, s'était rendu à la forêt du Ré (La Longe-Planche) pour y chercher des "chignons" (branches de sapins).

Vers le soir, comme il n'était pas rentré, son frère arrivant de Bulle, se rendit sur les lieux, supposant qu'un contre-temps était survenu. Le jeune homme gisait sans vie, étouffé sous le chargement. On suppose que, le char ayant menacé de se renverser, Constant Pharisa aura voulu le retenir et aura été pris sous les branchages, qui l'étouffèrent.

On devine la douleur des parents à l'arrivée du cadavre du fils et frère aimé. Toute la commune prend part au deuil de la malheureuse famille et s'associe à son chagrin. Le jeune homme disparu si brusquement était entouré de la sympathie de tous et son souvenir demeurera au sein de ses camarades qui ne cachent pas leur profonde émotion.

Condoléances...

Faire-part de la Société des armaillis de la Gruyère et de la société de tir "Les Mousquetaires".

3

Céлина Joséphine Caille, épouse d'Irénée Pharisa, tertiaire de St-François

Née le 03.11.1893 et décédée le 12.02.1934, à l'âge de 60.3 ans

"Le Fribourgeois" du 13.02.1934 - No 24 - Page 3

"Le Fribourgeois" du 17.02.1934 - No 26 - Page 3

On nous écrit :

Mercredi dernier, une foule nombreuse de parents et de connaissances accompagnait à sa dernière demeure Mme Céлина Pharisa, épouse d'Irénée, syndic, à Estavannens.

Mme Pharisa fut une épouse vraiment chrétienne, une mère dont le coeur maternel n'avait pas de limite pour les siens. Travailleuse infatigable, ne connaissant pas l'heure du repos, telle fut celle que nous avons connue et aimée.

Avec un esprit éducateur, elle éleva une nombreuse famille qui lui fait grand honneur. Elle a su partager avec son digne époux, ses peines cruelles où Dieu lui demandait le sacrifice d'un des siens et sur lequel on pouvait fonder de justes espérances.

Condoléances...

[Faire-part de la famille](#)

4

Irénée Jean Pharisa, agriculteur, ancien syndic

[Né le 01.04.1868 et décédé le 26.05.1940, à l'âge de 72.2 ans.](#)

"Le Fribourgeois" du 27.05.1940 - No 81 - Page 3

"Le Fribourgeois" du 28.05.1940 - No 82 - Page 3

"La Feuille d'Avis de Bulle" du 28.05.1940 - No 43 - Page 2

C'est avec un douloureux étonnement que tous ceux qui le connaissant apprendront le décès survenu presque subitement, à l'âge de 72 ans, de M. Pharisa Irénée, ancien syndic d'Estavannens.

Sa vie fut toute de travail et de dévouement pour élever une belle et grande famille de quinze enfants à qui il inculqua les principes de loyauté et de droiture qui furent toujours à la base de son existence. M. Pharisa incarnait le vrai montagnard gruérien, aimant à regagner chaque printemps son chalet où il pratiquait une large hospitalité.

Le défunt fit partie pendant de longues années de l'autorité communale qu'il présida pendant plusieurs périodes. M. Pharisa a actuellement six fils sous les drapeaux. Il se trouvait seul à la tête d'une importante exploitation agricole. Les douloureuses circonstances que nous traversons ont certainement hâté la mort de ce brave citoyen et de ce chrétien sincère.

Condoléances...

[Faire-part de la famille, du conseil communal et de la commission d'endiguement de la Sarine](#)

Avec une profonde tristesse, les nombreux amis de M. Irénée Pharisa, ancien syndic d'Estavannens, apprendront sa mort presque subitement.

C'est une vie édifiante de brave père de famille, de citoyen intègre qui s'achève ainsi. Sa belle famille de quinze enfants est le témoignage du labeur et du dévouement infatigable dont son existence a été remplie.

M. Pharisa était une sympathique physionomie du vrai montagnard gruérien : son chalet, l'alpe aimée, voilà son domaine favori. Il aimait à y offrir à ses amis une cordiale hospitalité. Les nécessités de la mobilisation lui enlevèrent les vaillants services de ses six fils qui servent actuellement sous les drapeaux.

Il assumait seul, avec son courage coutumier, le travail imposé par l'exploitation d'un important domaine. Ses forces l'ont trahi et ce brave terrien est tombé à la tâche.

Puisse la pensée religieuse adoucir la peine des siens.

Condoléances...

5

Marie Emélie Pharisa, Enney, épouse d'Alexandre Rime

[Née le 24.06.1899 et décédée le 31.07.1959](#)

"Le Fribourgeois" du 03.08.1959 - No 116 - Page 3

Hier après-midi, on a enseveli à Enney, Mme Marie Rime, née Pharisa. Elle était l'épouse d'Alexandre Rime, agriculteur à Enney. Agée de 60 ans, la défunte avait été hospitalisée ce printemps à Riaz. Cependant, sa santé s'était complètement rétablie et elle vaquait à nouveau à ses occupations journalières. Dans la nuit de jeudi à vendredi, une alerte sérieuse se déclara et devait, malgré tous les soins dévoués et attentifs, l'emporter tragiquement le matin.

Mme Rime, épouse chérie, seconda admirablement son mari dans l'exploitation agricole. Travailleuse infatigable et économe, elle se dévoua entièrement à son foyer, à son époux et à ses trois enfants. Douée d'une âme sensible, profondément charitable, elle éleva encore un neveu, qu'elle chérissait comme son enfant.. Ces dernières années, sa vie fut remplie de joie et de gratitude, car son entourage la chérissait de bonté et de tendresse. Elle laissera le souvenir d'une maman exemplaire.

Condoléances...

[Elle était l'aînée de la famille d'Irénée Jean Pharisa, décédé en 1940 et de Céline Joséphine Caille, décédée en 1934.](#)

6

François Joseph Pharisa, Estavannens

Décédé le 14.04.1975 - à 70.3 ans

“La Gruyère” No 44, page 2

Lundi matin, la population d'Estavannens et de la région a appris avec peine le décès de François Pharisa. Agriculteur et teneur de montagne, domicilié à Estavannens. Depuis quelques années déjà, le défunt souffrait de troubles cardiaques. Mais nul ne s'attendait à une issue si rapide. Lundi dernier, il avait encore vaqué à ses occupations. Toutefois, dans la soirée, il se sentait peu bien. Immédiatement, on le conduisit à l'hôpital cantonal. C'est au cours de son transfert qu'il rendit le dernier soupir, emporté par un infarctus. Il était âgé de 70 ans.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt était né dans ce village, le 29 janvier 1905. Issu d'une famille terrienne, il était le fils de feu Irénée Pharisa, agriculteur et teneur de montagne. Dès son adolescence, il fut initié par son père aux travaux de la campagne. Il apprit de lui aussi à soigner le bétail et à tenir montagne. Il continua l'exploitation du domaine paternel en agriculteur intelligent, travailleur et progressiste. Il s'initia aussi à la vie montagnarde. Il connut la vie rude et frugale du chalet et fut un robuste armailli. Pendant de très nombreuses années, il fut teneur de montagne sur le Gros-Mont, desservant tour à tour les chalets du "Jeu de Quilles", du "Fressuz-Devant" et du "Fressuz-Derrière", propriété de M. Auguste Glasson, à Bulle. Son sens de l'hospitalité était connu de tous ceux qui courent les sommets. La montagne et ses beautés n'avaient pas de secrets pour lui et elles lui étaient chères.

M. Pharisa a élevé une grande et belle famille qui lui fit honneur. Avec son épouse, née Françoise Seydoux, il fonda un foyer en 1941. De cette union vinrent au monde sept enfants : trois garçons et quatre filles. Il leur inculqua les principes de droiture, de probité et de respect mutuel. Ils avaient en lui un bon papa, compréhensif et affectueux. Il eut la joie de constater que deux de ceux-ci suivirent le chemin qu'il leur traça. M. Irénée Pharisa-Musy exploite un domaine à Bulle, tandis que son frère Claude continue la belle tradition familiale, à Estavannens. Pour sa chère épouse, il fut un mari tendre et attentionné. Il aimait beaucoup ses petits enfants pour lesquels il fut un grand papa plein de gentillesse.

Personne très dévouée, il fit profiter la collectivité de son intelligence et de ses connaissances. C'est ainsi qu'il siégea pendant 9 législatures au Conseil communal où ses avis et conseils étaient très écoutés. Il fut durant 55 ans membre actif de La Cécilienne et du Chœur-mixte d'Estavannens qu'il présida avec dynamisme pendant 20 ans. En reconnaissance de son dévouement, la société le proclama membre d'honneur. On lui décerna aussi la médaille "Bene Merenti". Il fit également carrière dans la Justice de Paix du 1er Cercle de la Gruyère, où il fonctionna comme premier-assesseur. Il fut aussi président de la Société de laiterie locale. La Société des armaillis de l'Intyamon avait en lui un membre fidèle et un serviteur émérite de la montagne.

Avec M. Pharisa, c'est une personnalité populaire et bien connue de la Haute-Gruyère qui disparaît. Sa franchise, sa droiture, sa cordialité lui avaient valu l'estime et [la considération de tout le village, comme aussi du monde paysan. On gardera de lui le meilleur souvenir.

Sa disparition est particulièrement douloureuse pour son épouse avec laquelle il formait une union parfaite. Sa peine sera toutefois atténuée par le réconfort et la tendresse que lui apporteront ses enfants et ses proches.

Son corps reposera à l'ombre du clocher d'Estavannens, ce village qu'il a tant aimé et bien servi.

Condoléances...

7

Joseph Simon PHARISA, ancien cafetier, ENNEY

Décédé le 02.12.1977 - à 77.7 ans

“La Gruyère” du 06.12.1977 - No 140 - Page 2

Hier après-midi, lundi, à Enney, une foule de parents et d'amis ont accompagné à sa dernière demeure M. Joseph Pharisa. Il est décédé à l'hôpital de Riaz où il avait été transporté quelques heures auparavant. Il était dans sa 78e année. Auparavant, il avait déjà été hospitalisé à cause d'une pneumonie. Puis il avait pu rentrer à son domicile où son épouse le soignait avec un tendre dévouement. Hélas! Une rechute a eu raison de sa forte constitution. Il a supporté ses souffrances avec courage.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt avait vu le jour le 26 avril 1900. Il appartenait à une grande famille paysanne de 15 enfants, celle de feu Irénée Pharisa. Dès son enfance, il fut initié aux travaux de la campagne et de la montagne. Il passa: ses étés au chalet comme "bouébo", puis comme armailli. A la mobilisation de 1914, alors qu'il n'était qu'adolescent, il dut assumer, avec quelques camarades, la responsabilité d'un troupeau de 40 vaches. Plus tard, il apprit à fabriquer le fromage. Et, jusqu'en 1925, il fut un fidèle serviteur de l'alpe. Il était fier de figurer parmi les fondateurs de la Société des armaillis de la Haute Gruyère.

Marié en 1926, il reprit, en 1929, l'auberge des Montagnards, à Estavannens. Puis, en 1937, il s'établit à Enney. Il y exploita l'auberge de la Couronne pendant 28 ans. Secondé par une compagne vaillante et laborieuse, née Marguerite Currat, il donna à son établissement une enviable renommée. Il était un hôte accueillant, honnête et serviable. Son caractère franc et gai était apprécié de ses clients.

Ayant renoncé à son restaurant, il installa son ménage dans une coquette maison qu'il avait fait construire. Il travailla encore quelques années comme maçon à l'entreprise Décrind, à Grandvillard. A ses heures de loisirs. M.

Pharisa était un fervent musicien. Il était fondateur et membre d'honneur de l'« Harmonie d'Estavannens et de "La Vudallaz" d'Enney. Il était généreux envers ces deux sociétés. Ses contemporains de 1900 aimaient aussi sa compagnie.

De son union, il n'avait pas eu de descendance. Mais il avait élevé en vrai papa deux enfants qui lui avaient gardé toute leur gratitude.

Condoléances...

8

Placide Irénée PHARISA, Le Pâquier

Décédé le 08.01.1983, à l'âge de 66.7 ans

“La Gruyère” du 11.01.1983 - No 4 - Page 2

Samedi, la population du Pâquier a appris avec stupeur le décès subit de M. Placide Pharisa. Il était dans sa 67^e année. Depuis quelques années, on savait sa santé chancelante, mais on ne s'attendait pas à un départ si rapide.

Le défunt, fils de feu Irénée Pharisa, était né à Estavannens, le 16 mai 1916. Il était le cadet d'une grande famille. Tout jeune déjà, il se sentit attiré par la montagne. Après avoir accompli ses classes à l'école primaire de son village natal, il fréquenta l'école d'agriculture de Grangeneuve. Ensuite, il passa plusieurs étés comme fromager d'alpage. En 1946, il épousa Mlle Emma Jaquet. De leur union, naquirent un garçon et trois filles. Etabli à Bulle, il travailla comme chef de cave aux Fromages de Gruyère SA. Par son travail consciencieux et son caractère franc et jovial, il gagna aussitôt l'estime et la confiance de chacun. Grâce à ses excellentes connaissances, on lui confia la responsabilité d'inspecteur et de conseiller dans la fabrication du Gruyère. Sa santé s'étant altérée, il se vit dans l'obligation de quitter son emploi. Dès lors, il voyagea comme représentant des minoteries de Flamatt.

En 1954, il vint s'établir au Pâquier, sur la route de Montvarry. Très intéressé à la vie du village, il siégea au sein de la commission scolaire. Amoureux de la musique, il fit partie de plusieurs sociétés, dont celles d'Estavannens, de Bulle et de l'“Albergine” du Pâquier qu'il présida quelques années. La société des armaillis de la Haute-Gruyère le comptait aussi au nombre de ses membres. D'autres sociétés, en particulier les sociétés sportives, eurent aussi la joie de lui décerner l'honorariat pour son dévouement et sa générosité. Il n'était pas rare de le voir autour des terrains de football. L'équipe locale pouvait le compter parmi ses fervents et fidèles supporters. Etant resté très attaché aux problèmes terriens, il aimait rendre visite aux agriculteurs, tout en leur rendant service. On écoutait toujours avec intérêt, les conseils de cet homme à qui rien n'échappait. Ces dernières années, son plus grand plaisir était de visiter les armaillis et de passer quelques jours au chalet. Ses heures de loisirs, il les passait dans son foyer, avec son épouse. Il eut aussi la joie d'être entouré de ses enfants et petits-enfants qui le chérissaient.

Le défunt laissera dans le coeur de tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme discret, modeste et généreux. Nous nous inclinons respectueusement devant la douleur qui étreint tous ceux qui l'aimaient.

Condoléances...

9

Blandine Lucie Jaquet, épouse de Paul Pharisa, Estavannens

Décédée le 13.07.1987, à l'âge de 79.6 ans

“La Gruyère” du mardi 14.07.1987 - No 80 - Page 2

Hier matin, à l'hôpital cantonal où elle était soignée depuis une quinzaine de jours, s'est éteinte Mme Blandine Pharisa, d'Estavannens. Atteinte dans sa santé, Mme Pharisa a été hospitalisée dès mai 1986. Elle a également séjourné au home médicalisé d'Humilimont. Elle s'en est allée au terme d'une vie vouée à sa famille et au travail.

Mme Pharisa aurait fêté ses 80 ans le 11 septembre prochain. Issue de la grande famille de M. et Mme Aloys et Mélanie Jaquet-Gremion, agriculteur à Estavannens, elle passa toute sa vie dans ce village. Elle collabora à l'exploitation familiale jusqu'à son mariage, en 1945, avec M. Paul Pharisa, agriculteur, qui lui donna trois enfants : Jean-Paul, établi à Neirivue, Aloys, qui a repris le domaine et Marie-Madeleine Musy, domiciliée à Grandvillard.

En février 1964 déjà, Mme Pharisa perdit son époux. Elle fit front à l'adversité avec force, assumant la gestion et la responsabilité de l'exploitation tout en donnant le meilleur d'elle-même à ses enfants. Plus tard, elle eut la joie de voir le cercle familial s'enrichir de neuf petits-enfants. Elle vécut paisiblement ses dernières années au foyer de son fils Aloys.

Mme Pharisa laisse l'image d'une femme forte et pleine de bonté.

Condoléances...

10

Marthe Alphonsine Pharisa, épouse de Maurice Caille, Estavannens

Décédée le 14.03.1988, à l'âge de 76,5 ans

"La Gruyère" du mardi 15.03.1988 - No 31 - Page 2

Décès subit, hier à Estavannens, de Mme Marthe Caille-Pharisa, épouse de Maurice. Elle a été brusquement ravie à l'affection des siens à l'âge de 77 ans

La défunte avait vu le jour le 17 septembre 1911. Elle était issue de la grande famille de quatorze enfants de feu Irénée Pharisa, agriculteur. En 1937, elle épousa M. Maurice Caille. Le couple exploita le domaine agricole familial et, en parallèle, la petite épicerie et le débit d'essence du village d'en-haut, aujourd'hui disparus.

Mme Caille se souvenait avec émotion de la période de guerre, des cartes de rationnement et des difficultés matérielles. Mais elle était tout à la joie de rendre service et, au fil des années, s'occupa sans relâche de son commerce, tant que sa santé le lui permit. Lorsqu'il fallut se résoudre à fermer, après quarante-sept ans d'activité, elle ne le fit pas de gaîté de coeur. Elle regretta les contacts privilégiés qu'elle entretenait avec les gens de la localité. Très attachée à son village, Mme Caille était proche des sociétés philharmoniques, où son mari et ses enfants sont des piliers.

En compagnie de son époux, elle a élevé six enfants, dans le respect des valeurs spirituelles qui l'habitaient. Elle choyait treize petits-enfants. Son bonheur était de les retrouver autour de la table familiale. Tendrement entourée, Mme Caille avait depuis quelques années des soucis de santé. Elle se soignait. Mais rien ne présageait un départ si brusque. Elle tenait encore le ménage de son mari et de son fils Michel, qui a repris le domaine familial.

Condoléances...

11

Claude Joseph Pharisa, agriculteur, Estavannens

Décédé le 01.05.1989 - à 45.1 ans

Jeudi après-midi, à Estavannens, on a conduit à sa dernière demeure M. Claude Pharisa, qui est décédé lundi, quinze jours après avoir fêté son 45e anniversaire. En 1978, il avait subi un grave accident en forêt qui le marqua durablement, le contraignant notamment à fortement réduire ses activités.

Claude Pharisa était né dans la famille de huit enfants de M. et Mme François et Françoise Pharisa, agriculteurs à Estavannens. Après sa scolarité, il travailla la terre tout en bûcheronnant l'hiver. L'été, il était armailli. Il bénéficiait d'une solide réputation de fromager d'alpage. Il fabriqua au Gros-Mont et en dessus d'Estavannens. La montagne était son royaume, et il demeurait très attaché aux traditions de ce coin de pays.

Le grave accident de travail en forêt dont il fut victime en 1978 fut pour lui une terrible épreuve. Il fit plusieurs séjours à l'hôpital et ne recouvra jamais sa vigueur, lui qui était une force de la nature. Cohabitait avec sa mère, il s'efforçait de collaborer encore à l'exploitation familiale. Mais il souffrait d'être diminué physiquement, même s'il ne se départissait pas de sa gaîté et de sa gentillesse qui lui valaient de nombreuses amitiés. Il avait été membre fondateur du Ski-Club d'Estavannens et il était un fidèle de la Société des armaillis de la Haute-Gruyère.

Condoléances...

12

Marguerite Currat, veuve de Joseph Pharisa, ENNEY

Décédée le 22.08.1990 à l'âge de 92 ans

Cet après-midi, à Enney, on conduira à sa dernière demeure Mme Marguerite Pharisa, née Currat, qui, pendant près de trente ans, avait tenu avec son époux l'auberge locale. Mme Pharisa s'est éteinte mercredi soir à l'Hôpital de Riaz, où elle avait été accueillie le matin même. Depuis le début 1983, elle était pensionnaire du Foyer Saint-Germain, à Gruyères.

Mme Marguerite Pharisa avait fêté ses 91 ans le 5 mai dernier. Elle était la fille de M. Irénée Currat, qui fut agriculteur et garde-chasse à Grandvillard et de Marie, née Trébullet. Elle était l'aînée de deux sœurs : Marthe et Adélaïde, qui sont décédées. Elle passa ses jeunes années dans ce village de l'Intyamon, secondant ses parents aux travaux de la ferme. En 1926, elle avait épousé, M. Joseph Pharisa, armailli et fabricant de fromage. Dès 1929, ensemble, ils exploitèrent l'Auberge des Montagnards, à Estavannens, jusqu'en 1937. Ils reprirent alors l'Auberge de la Couronne, à Enney, pendant 28 ans, conférant à l'établissement une excellente réputation. Affable et accueillante, optimiste et altruiste, Mme Pharisa témoignait d'une grande bonté à l'égard des démunis de la vie qui trouvaient refuge à l'auberge.

Le couple n'eut pas d'enfants, mais s'occupa beaucoup de ses neveux et nièces, dont deux trouvèrent dans cette famille la chaleur d'un vrai foyer. Au décès de son époux, en 1977, Mme Pharisa resta dans sa maison d'Enney, jusqu'en 1982. Quand le temps le lui permettait, sous ses doigts de fée, apparaissaient tout un monde de tapis arachnéens, de guirlandes, de dessins fleuris, de dentelles, d'arabesques, qui étaient de vrais chef d'œuvre.

On s'en voudrait de passer sous silence une vertu qu'elle avait au plus haut degré, c'est-à-dire le sentiment de la reconnaissance et de la générosité. Ses largesses et son sens de l'accueil, alliés à son esprit de service se manifestaient en toute discrétion aussi bien dans le cadre familial, à l'égard de ses neveux et nièces, spécialement envers Irénée, qui est un handicapé mental, que dans la communauté paroissiale. Elle savait galvaniser l'enthousiasme des sociétés en parrainant leur drapeau et en prodiguant ses bienfaits. C'est pourquoi son souvenir demeurera vivant parmi nous !. Après une hospitalisation, elle fut accueillie dans la famille de M. Jean-Pierre Décrind, à Epagny, avant d'être admise au Foyer Saint-Germain. Tant que ses forces le lui permirent, elle s'adonna au tricot et à la lecture. Mais depuis un mois, sa santé s'altérait. Son départ attriste tous ceux qui l'aimaient et à qui elle laisse une lumineuse image.

13

Françoise Seydoux, veuve de François Pharisa, Estavannens

Décédée le 19.04.1992 - à 78.3 ans

Mardi, à Estavannens, on a rendu un dernier hommage à Mme Françoise Pharisa qui s'est éteinte dans sa demeure le dimanche de Pâques, à l'âge de 79 ans. Née le 30 janvier 1914 à Vaulruz, Françoise était la fille d'Emile et Marie Seydoux-Gobet. Ayant accompli toutes ses classes dans son village natal, elle épousa François Pharisa, agriculteur à Estavannens. Les époux eurent la joie d'avoir huit enfants dont ils s'occupèrent avec amour.

En 1975, Françoise Pharisa eut le chagrin de perdre son mari. Courageuse, elle surmonta ces

moments difficiles dans la foi. Toujours attentive aux autres, elle soulageait son voisinage par son aide morale et les soins qu'elle savait prodiguer.

Une des grandes joies de Françoise Pharisa fut d'accueillir et de connaître douze petits-enfants et un arrière-petits-fils. Atteinte par la maladie, elle fut entourée par tous les siens et plus particulièrement par sa fille Clotilde.

Condoléances...

14

Maurice Louis Caille, agriculteur retraité, Estavannens

Décédé le 03.03.1997 - à 90.0 ans

Demain après-midi, en l'église d'Estavannens, un dernier hommage sera rendu à Maurice Caille, agriculteur à la retraite. C'est une belle figure de la Haute- Gruyère qui s'est éteinte hier matin, dans sa 90e année, au Home de l'Intyamon. S'efface une silhouette connue loin à la ronde, symbole de la placidité terrienne et de la sagesse des anciens.

Maurice Caille vit le jour le 4 avril 1907, dans la famille de Jean, agriculteur à Estavannens. En 1937, il épousa Marthe Pharisa, une jeune fille du village. Le couple reprit l'épicerie du village d'enhaut. Maurice exerça cette activité à côté de son métier de paysan. Il eut le bonheur d'avoir six enfants (une fille puis cinq fils) qui lui donnèrent quatorze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Attaché à la terre, qu'il cultiva jusqu'à plus de 80 ans, cet agriculteur vécut avant tout pour sa famille. Ce qui ne l'empêcha pas de participer très activement à la vie associative. Longtemps, Maurice Caille personnifia l'activité musicale stabadine. Dès l'âge de 16 ans, il fut membre du chœur mixte. Médaillé Bene Merenti, il continua à chanter jusqu'en 1995 au sein de la formation dirigée aujourd'hui par son fils. Mais c'est à la fanfare du village qu'il offrit l'essentiel de sa belle sensibilité musicale, dirigeant l'ensemble durant quarante-six ans. Il avait le talent de susciter chez ses musiciens une musicalité naturelle qui faisait le charme de ses interprétations. Ennemi de l'effet, Maurice Caille savait pénétrer le cœur des choses. Son attention à la communauté ne s'arrêta pas là: il fut aussi secrétaire de la Société de laiterie, président de la commission scolaire et officier d'état civil.

Devenu veuf en 1988, Maurice continua à vivre dans sa maison. Puis il fut accueilli chez sa fille. En août 1996, il prit pension au home de Villars-sous-Mont où il fut bien entouré. C'est là qu'il quitta les siens, au terme d'une retraite bien remplie. A plus de 80 ans, il s'était mis à peindre des poyas. Ses œuvres tenaient du style naïf où la vivacité des couleurs donnait un relief tout particulier à ce rituel de la vie paysanne. Patoisant actif, il est l'auteur de plusieurs récits, notamment sur le thème du fanage des Chaux.

Maurice Caille laissera le souvenir d'un homme droit et serein qui aimait la paix et cherchait la conciliation, d'un père strict et juste, d'un villageois aimant la vie de société. Avec lui, Estavannens perd un peu de sa mémoire.

Condoléances...

15

Irène Céline Eugénie Caille, épouse de Bernard Pharisa, ménagère, Estavannens

Décédée le 03.04.2003 - à 63.7 ans

Irène Pharisa s'en est allée jeudi matin, après une douloureuse maladie supportée avec courage et sérénité. Elle cheminait dans sa 64e année. Un ultime hommage lui sera rendu cet après-midi, en l'église d'Estavannens.

Irène est née le 1er août 1939, à Estavannens. Unique fille de Marthe et Maurice Caille, elle était l'aînée de cinq garçons. Après avoir suivi sa scolarité dans son village et effectué l'école ménagère à Montagny-la-Ville, elle seconda ses parents dans l'exploitation du petit magasin du village.

En 1961, elle épousa Bernard Pharisa. De leur union naquirent cinq enfants, qui leur donnèrent à leur tour dix petits-enfants. En 1966, Irène obtint la patente de cafetier-restaurateur, qui permit au couple de reprendre l'auberge des Montagnards, à Estavannens. Ils l'exploitèrent durant sept années.

Par la suite, Irène mit toute son énergie à l'éducation de ses enfants, mais elle prit également soin de sa belle-mère, puis de son père. Durant toutes ces années, la porte de sa maison est toujours demeurée ouverte à ceux qui le souhaitaient. Fine cuisinière, Irène recevait en effet toujours de nombreux hôtes avec la chaleur humaine qui la caractérisait. Durant plus de vingt-cinq années, elle entretenait également les contacts au sein du chœur mixte du village.

Ceux qui la connaissaient garderont d'elle l'image d'une femme discrète, qui était toujours à l'écoute des autres. Le destin l'a emportée à l'aube d'une retraite qui lui aurait enfin permis de s'occuper davantage d'elle-même.

Condoléances...

16

Georgette Albrecht, épouse d'Emile Pharisa, ménagère, Estavannens

Décédée le 30 août 2011

Elle est née à Genève le 16 novembre 1945 dans la famille de Georges Walther Albrecht et d'Augusta, née Béchet. Elle avait une soeur, Christiane, née en 1948 et un frère, Jean-Claude, né en 1951 et décédé en 2005. Elle fit un apprentissage de vendeuse.

Elle passa très souvent ses vacances chez Carlo à Emile à Estavannens. C'est là qu'elle fit la connaissance d'Emile Pharisa, son voisin, qu'elle épousa le 22 janvier 1983, à Estavannens. Le couple n'eut pas d'enfant.

Gravement atteinte dans sa santé, elle fit des séjours à l'hôpital de Riaz puis à Châtel-St-Denis. Transportée en ambulance à l'hôpital de Riaz le lundi matin, elle y rendit le soupir le mardi 30 août 2011.

L'office de sépulture a eu lieu à Estavannens, le vendredi 2 septembre, à 14:30 heures.

(pas d'article nécrologique dans le journal "La Gruyère")

Faire-part de la société de tir de Bas-Intyamon (épouse d'Emile, membre d'honneur actif et tante de Steve Albrecht, membre de la société). Jean Pharisa, un ami vétéran-tireur, rendit les honneurs avec le drapeau de la société. Il était accompagné par Marc Jaquet et Marcel Blanc, respectivement président en charge et ancien président de la société

17

Emma Florentine Jaquet, épouse de Placide Pharisa, Le Pâquier

Décédée le 26 mai 2013

Emma Pharisa-Jaquet est décédée dimanche 26 mai au Foyer Saint-Vincent, à Vuadens. Elle s'en est allée, dans sa 94e année, entourée de ses enfants. Un dernier hommage lui est rendu aujourd'hui mardi en l'église du Pâquier. Seule fille de Marguerite et Eugène Jaquet, Emma naquit à Estavannens le 11 juillet 1919. Elle y passa sa jeunesse aux côtés de ses cinq frères, aujourd'hui tous disparus. Elle y effectua aussi sa scolarité, avant de participer aux tâches de la maisonnée.

En 1946, elle épousa Placide Pharisa, qui habitait aussi Estavannens. Le couple s'installa, dans un premier temps, à Bulle. Il acheta ensuite une maison au Pâquier, en 1954. Emma Pharisa s'occupait avec plaisir de son jardin. Avec son époux, qui quitta ce monde en 1983, elle eut quatre enfants. Emma Pharisa eut également le bonheur de voir naître sept petits-enfants et huit arrière-petits-enfants, auxquels elle prodigua beaucoup d'amour.

En 2002, atteinte dans sa santé et après une vie bien remplie, Emma Pharisa dut se résoudre à rejoindre le foyer, à Vuadens. Emma Pharisa laissera dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une femme discrète, modeste et généreuse.

Condoléances...



Irène Pharisa-Caille



Georgette Pharisa-Albrecht



Emma Pharisa-Jaquet

Les articles nécrologiques
sont tirés du journal



18

E...